



GORDON MATTA-CLARK

ANARCHITECTE

ANARCHITECT

05/06 – 23/09/2018

JEU DE PAUME

[FR/EN]



1

GORDON MATTA-CLARK ANARCHITECTE

Fils du célèbre peintre surréaliste chilien Roberto Matta et de la designer américaine Anne Clark, Gordon Matta-Clark (1943-1978) a grandi à New York parmi les créations picturales et architecturales de ses parents et de leurs illustres pairs – Philip Johnson, Isamu Noguchi ou encore Marcel Duchamp. En 1968, le jeune Gordon obtient son diplôme d'architecture. En 1969, il commence à produire une série d'œuvres et d'actions *in situ* à New York, réorientant sa connaissance de l'architecture vers une utilisation du médium qui en ébranle les fondements et postulats. De l'automne 1972 au printemps 1973, Matta-Clark réalise ses premières découpes architecturales dans des immeubles abandonnés du sud du Bronx. Il portera ce type d'actions à une échelle monumentale dans *Day's End*, qu'il réalise le long d'un quai abandonné de l'Hudson, et *Conical Intersect*, qu'il produit à Paris, dans deux immeubles du quartier Beaubourg, à proximité du Centre Georges-Pompidou alors en cours de construction. Il considérait l'architecture comme un terrain d'action et d'engagement, et il avait une conscience aiguë du contexte socio-économique qui entourait son travail. Au travers d'un art visionnaire (qui inclut ses écrits, ses interventions et son engagement social), Matta-Clark s'est voué à une complète réévaluation de l'architecture.

Walls [Murs] / Wallpaper [Journal des murs], 1972
La série des *Walls* capte les vestiges de murs d'immeubles abandonnés du Bronx, qui d'intérieurs



2

sont devenus extérieurs du fait d'une destruction imparfaite. Tel un archéologue urbain, l'artiste repère les traces d'anciennes habitations – peinture écaillée, lambeaux de papier peint – qui proclament l'obsolescence de lieu en tant que « chez soi ». Puis, soucieux de dépasser le simple travail documentaire, il imprime ses images en offset, les colorise à l'aquarelle et convertit le tout en une gigantesque installation intitulée *Wallpaper* – elle va du sol au plafond – qu'il expose à l'espace alternatif 112 Greene Street. L'installation comprend également une pile de photocopies sur papier journal que les spectateurs peuvent emporter. Chaque photocopie reproduit, recto-verso, une photographie d'un mur du Bronx. Le public qui emporte ces images est invité à les accrocher au mur, chez lui. En 1973, Matta-Clark publie un petit livre d'artiste – *Wallpaper* – où sont reproduites les impressions colorisées qu'il a réalisées à partir de ses photographies originales en noir et blanc.

Anarchitecture, 1974

La première apparition du terme « anarchitecture », condensé hardi des mots « anarchie » et « architecture », semble imputable à l'architecte et théoricien britannique Robin Evans, qui l'emploie dans un article de 1970 intitulé « Towards Anarchitecture » [Vers l'anarchitecture]. Détournant volontairement le sens du titre d'un livre de Le Corbusier, *Vers une architecture* (1923), le terme entend dénoncer les contradictions internes du programme moderniste. On ignore si Gordon Matta-Clark avait connaissance de l'article de Robin Evans lorsque, en 1973, il forma le groupe Anarchitecture avec Laurie Anderson, Tina



1. *Walls*, 1972

Courtesy The Estate of Gordon Matta-Clark et David Zwirner,
New York / Londres / Hong Kong. © 2018 The Estate
of Gordon
Matta-Clark / ADAGP, Paris.

2. *Untitled, Anarchitecture*, 1974

Courtesy The Estate of Gordon Matta-Clark et David
Zwirner,
New York / Londres / Hong Kong. © 2018 The Estate
of Gordon
Matta-Clark / ADAGP, Paris.

3. *Bronx Floor: Floor Hole*, 1972

Courtesy The Estate of Gordon Matta-Clark et David
Zwirner,
New York / Londres / Hong Kong. © 2018 The Estate
of Gordon
Matta-Clark / ADAGP, Paris.

3

Girouard, Suzanne Harris, Jene Highstein, Bernard Kirschenbaum, Richard Landry et Richard Nonas. Ces artistes se réunissaient régulièrement pour débattre d'idées concernant la subversion de l'architecture conventionnelle, et l'aboutissement de leurs rencontres fut l'exposition collective qu'ils présentèrent en 1974 au 112 Greene Street à New York.

Bronx Floors [Planchers du Bronx], 1972-1973

Une avancée décisive dans la pratique artistique de Gordon Matta-Clark se produit en 1972 lorsqu'il entend de procéder à des découpes géométriques sur des immeubles abandonnés du sud du Bronx. Cette série d'interventions, où le geste relève à la fois de l'éclat de la performance, de la photographie et de la sculpture, s'est essentiellement portée sur des immeubles de Boston Road dans le quartier de Morrisania. La démarche chirurgicale dont ces premières œuvres témoignent semble dangereusement ambiguë – l'acte est à la fois créateur et destructeur – comme si elle suggérait la mort du corps de l'architecture.

Day's End [Fin du jour], 1975

Située en bordure de l'Hudson, sur un quai abandonné après l'effondrement, l'année précédente, d'un tronçon de la West Side Elevated Highway, *Day's End* est l'œuvre la plus ambitieuse que Matta-Clark ait réalisée à New York. Les habitants de Manhattan n'avaient guère accès aux quais à cette époque, et *Day's End* se proposait comme un parc post-industriel où la population pourrait jouir de l'environnement naturel – un « temple de soleil et d'eau », pour reprendre l'expression de Matta-Clark. Malgré

l'espoir qu'avait l'artiste d'une pérennisation de son projet au fil des saisons, le site fut fermé au public peu après son inauguration. Matta-Clark n'avait sollicité aucune autorisation pour son entreprise. Une enquête fut ordonnée tandis qu'il gagnait la France où l'attendait un autre projet (*Conical Intersect*). Il resta éloigné le temps que son avocat parvienne à convaincre les autorités qu'il s'agissait d'art, et non de vandalisme.

Graffiti, 1972-1973

À l'époque où il produit les *Bronx Floors*, Matta-Clark décide de rendre hommage à la culture naissante du graffiti, qui est en passe de transformer totalement le paysage urbain de New York, sous la forme d'une gigantesque œuvre collective témoignant de la prise en otage de l'architecture par le langage. Durant l'été 1973, il soumet une proposition d'exposition de ses photographies colorisées de graffitis dans le cadre de la Washington Square Art Fair. Sa proposition étant refusée, il décide, en guise de protestation, d'organiser sa propre foire : d'installer ses photoglyphes sur des chevalets et de les exposer dans la rue. Pour préparer l'événement, il transporte son camion dans le sud du Bronx et invite les artistes locaux à le recouvrir de graffitis. Puis il gare le véhicule dans la rue où a lieu l'exposition et le met en vente sous forme de pièces détachées, utilisant un chalumeau pour pratiquer instantanément les découpes nécessaires lorsqu'un amateur se présente.

Conical Intersect [Intersection conique], 1975

Créée pour la 9^e Biennale de Paris, l'œuvre *Conical Intersect* est contemporaine du colossal projet de



4. Habitants du Bronx peignant le *Graffiti Truck* de Gordon Matta-Clark, juin 1973
 Courtesy The Estate of Gordon Matta-Clark et David Zwirner, New York / Londres / Hong Kong. © 2018 The Estate of Gordon Matta-Clark / ADAGP, Paris.

4

réaménagement de cette ville qui s'est traduit par une réorientation des flux de circulation, la construction de nouveaux logements et la revitalisation du centre historique. L'œuvre consiste en une gigantesque ouverture en forme de cône pratiquée sur deux immeubles jumeaux du xvii^e siècle à proximité de l'endroit où l'architecture provocante, industrielle de ce qui deviendra le Centre Georges-Pompidou commence à prendre forme parmi ce qui subsiste du Paris médiéval et prérévolutionnaire. « Ce vieux couple », notera Matta-Clark, « est littéralement le dernier vestige d'un vaste quartier détruit pour "améliorer" la zone Les Halles – plateau Beaubourg. » Si *Line Describing a Cone* [ligne décrivant un cône] (1973), d'Anthony McCall, inspire la forme de l'ouverture, l'œuvre possède aussi une dimension paracinématique – le cône fonctionnant comme une sorte de lentille à travers laquelle, depuis le nouveau Beaubourg (l'avenir), l'œil peut traverser les immeubles abandonnés (le passé) et découvrir le spectacle quotidien de la rue (le présent).

Sous-sols de Paris, 1977

En 1976, Gordon Matta-Clark commence à étendre ses explorations de l'architecture et de l'environnement urbain aux espaces souterrains. Il entame ce travail avec l'idée de relier ces espaces – leurs fondements, leur histoire, leur utilité présente – à cette « zone intermédiaire » que constitue l'espace construit, s'appliquant à dégager une intuition métaphysique par-delà le simple intérêt concret et contextuel de son projet. Pour réaliser le film *Sous-sols de Paris*, Matta-Clark plonge à plusieurs reprises dans les entrailles de la Terre, explorant les

soubassements de l'Opéra Garnier, une crypte située sous un immeuble moderniste du 6^e arrondissement, les catacombes boulevard Saint-Michel ainsi qu'une cave, qui sert au stockage et à la dégustation du vin. Il prolonge ce travail par la création de montages d'images uniques qui, superposées verticalement, décrivent les multiples strates de la ville à la manière d'une coupe transversale.

Descending Steps for Batan (Yvon Lambert Gallery) [En descendant les marches pour Batan (galerie Yvon Lambert)], 1977

Le 14 juin 1976, le frère jumeau de Gordon Matta-Clark, Sebastian Matta (surnommé affectueusement Batan), meurt dans des circonstances tragiques, en se défenestrant du loft que Gordon occupe à SoHo. Fin avril 1977, Matta-Clark expose *Sous-sols de Paris* à la galerie Yvon Lambert. Dans le cadre de cette exposition, il crée une œuvre en hommage à son frère, qu'il intitule *Descending Steps for Batan*. Creusant le sol de la galerie, il ménage une ouverture sur la cave, puis il creuse le sol de la cave jusqu'à atteindre la terre, et poursuit ainsi sa descente en creusant la terre pendant toute la durée de l'exposition. Cet hommage, qui provoque un déplacement de l'espace du haut vers le bas – et une extension du bâtiment jusqu'aux entrailles de la Terre – est à la fois un rappel du lien qui unissait les deux frères aux espaces souterrains et de la chute fatale de Batan.

Antonio Sergio Bessa et Jessamyn Fiore
 Commissaires de l'exposition



5

GORDON MATTA-CLARK ANARCHITECT

The son of renowned Chilean Surrealist painter Roberto Matta and American artist Anne Clark, Gordon Matta-Clark (1943–1978) grew up in downtown New York surrounded by art and architecture as practiced by his parents and notable peers such as Philip Johnson, Isamu Noguchi and Marcel Duchamp. In 1968, Matta-Clark has graduated in architecture. In 1969, he began developing a series of site-specific artworks and actions in New York City, repurposing his architectural training in methods that called into question the basic assumptions and premises of architecture. Starting in the fall of 1972 and through the spring of 1973, Matta-Clark realized his first series of architectural cuttings in abandoned blocks of buildings in the South Bronx, a practice he later refined on a monumental scale in projects such as *Day's End*, realized in an abandoned pier along the Hudson River; and *Conical Intersect*, which he produced in Paris next to the soon-to-be opened Centre Georges Pompidou. He regarded architecture as a field of action and engagement, and was keenly aware of the socioeconomic context surrounding his work. Matta-Clark's visionary practice (including his writings, interventions, and social activism) was invested in a thorough rethinking of architecture.

Walls / Wallpaper, 1972

In a series of photographs, he captured the residue of derelict buildings, interior walls turned exterior

5. *Conical Intersect*, 1975

Courtesy The Estate of Gordon Matta-Clark et David Zwirner, New York / Londres / Hong Kong. © 2018 The Estate of Gordon Matta-Clark / ADAGP, Paris.

through incomplete demolition. Like an urban archeologist he captured these remnants of by-gone habitation, peeling paint, and residual wallpaper, evidence of the structure's obsolescence as "home." To evolve this work beyond documentation, he then printed the images on a newspaper off-set press, adding watercolor tones, and hung these replications in a massive floor-to ceiling installation called *Wallpaper* at the alternative site of 112 Greene Street. The installation also included a stack of newspaper handouts that viewers were allowed to take away. These handouts were made of individual sheets of newspaper, each presenting one photograph of the Bronx walls on either side. The take away piece invited the audience to hang this wall from the South Bronx on their own wall at home. In 1973, Matta-Clark published a small artist's book titled *Wallpaper* in which he reproduced the colored prints he had made from the original black and white photographs.

Anarchitecture, 1974

A provocative hybrid of *architecture* and *anarchy*, the term "anarchitecture" seems to have first appeared in the 1970 article "Towards Anarchitecture," by British architect and theorist Robin Evans. By intentionally misreading Le Corbusier's 1923 title *Vers une architecture* (literally, *Towards an Architecture*), the term was intended to expose the inherent contradictions in the modernist program. It is not clear whether Gordon Matta-Clark was aware of Evan's essay when he, along with Laurie Anderson, Tina Girouard, Suzanne Harris, Jene Highstein, Bernard Kirschenbaum, Richard Landry and Richard



6

Nonas, formed a collaborative group named Anarchitecture in 1973. The group met regularly to discuss ideas around the subversion of conventional architecture, and their output culminated in a group exhibition presented at 112 Greene Street in 1974.

Bronx Floors, 1972–1973

A major breakthrough happened in Gordon Matta-Clark's experimental art practice in 1972, when he came to the South Bronx to perform geometrical cuts in the structure of abandoned buildings. This series, with its mix of performance bravado, photography and sculpture, was produced for the most part in buildings on Boston Road, in the Morrisania neighborhood. Matta-Clark's surgical approach in these early works seems dangerously ambiguous—an act at once creative and destructive—and appears to suggest that the body of architecture is dead.

Day's End, 1975

Sited in an abandoned pier on the Hudson River across from a section of the West Side Elevated Highway that had collapsed the year before, *Day's End* was Gordon Matta-Clark's most ambitious site-specific work in New York City, Manhattan at that time offered residents little access to the waterfront, and *Day's End* was conceived as a post-industrial park that would make the natural environment accessible for people to enjoy, or, as Matta-Clark described it, a "sun-and-water temple." While he hoped for the site to be experienced throughout the different seasons, the project was short-lived and closed to the public shortly after its unveiling.

6. Day's End (Pier 52), 1975

Courtesy The Estate of Gordon Matta-Clark et David Zwirner, New York / Londres / Hong Kong. © 2018 The Estate of Gordon Matta-Clark / ADAGP, Paris.

Matta-Clark undertook this project without filing for permission. A police investigation was opened while Matta-Clark went to France for another project (*Conical Intersect*), and he stayed abroad while his lawyer tried to convince the authorities it was art, not vandalism.

Graffiti, 1972–1973

Around the time that he produced *Bronx Floors*, Matta-Clark also paid tribute to the nascent graffiti culture that was fast transforming the urban landscape of New York City in the guise of a gigantic, communal artwork that rendered the built environment trapped in language. In the summer of 1973, he submitted a proposal to exhibit his hand-colored photographs of graffiti at the Washington Square Art Fair. After his proposal was denied, he decided to set up his own protest art fair where he would exhibit his graffiti photoglyphs on the street mounted on sawhorses. In preparation, he took his truck to the South Bronx and invited local artists to cover it completely with graffiti. He parked the truck alongside his protest exhibition and offered to sell it in pieces, using a blowtorch to cut out a sections right there on the street when someone expressed interest.

Conical Intersect, 1975

Created for the 9th Paris Biennale, *Conical Intersect* coincided with a daunting process of urban interventions in Paris that entailed a reorientation of circulation flows, new housing developments, and the revitalization of the city historic center. The work consisted of a cone hollowed out of two derelict 17th-century buildings next to the site where the



7. Harry Gruyaert, Gordon Matta Clark réalisant *Descending Steps for Batan*, à la galerie Yvon Lambert, Paris, 1977
 Courtesy Harry Gruyaert / Magnum Photos.

7

glaring, industrial-looking structure of the future Centre Georges Pompidou was rising amid the medieval and pre-Revolutionary buildings in the very center of Paris. "This old couple," Matta-Clark noted, "was literally the last of a vast neighborhood of buildings destroyed to 'improve' the Les Halles–Plateau Beaubourg area." The design of the cut was inspired by Anthony McCall's *Line Describing A Cone* (1973) and can also be seen as a para-cinematic work: the cone shape functioning as a kind of lens looking down from the new Beaubourg (the future) through the derelict cut buildings (the past) and opening up onto the everyday street scene (the present).

Sous-Sols de Paris, 1977

In 1976, Gordon Matta-Clark began to extend his investigations of architecture and urban environment into the underground. He embarked on an exploration of underground spaces with the purpose of linking their foundations, history, and present utility to the "middle zone" of constructed buildings—attempting to draw out not just physical contextual relevance but metaphysical insight. For his film *Sous-Sols de Paris* (1977), he made a series of descents below the surface, exploring the levels beneath the Opéra as well as a crypt-like space below a modernist apartment building in the 6th arrondissement, the catacombs beneath the Boulevard Saint-Michel, and finally a cave where wine was being stored and tasted. He took the piece a step further by creating unique image montages on long scrolls that depict the layers of the city as if one had just sliced through it.

Descending Steps For Batan (Yvon Lambert Gallery), 1977

On June 14, 1976, Gordon Matta-Clark's twin brother, Sebastian Matta (known affectionately as Batan), died tragically falling from a window of Matta-Clark's loft in SoHo. Matta-Clark exhibited *Sous-Sols de Paris* at the Yvon Lambert Gallery at the end of April 1977, and for the exhibition also created a work in tribute to his brother titled *Descending Steps for Batan*. He cut a hole in the gallery floor that opened it up to the basement, in turn cutting a hole in the basement floor to reveal the earth beneath. He then dug into the earth, continuing to excavate downwards throughout the duration of the exhibition. This tribute of physically moving the space from above to below—extending the building into the earth—reflects their connection to the underground as well as his brother's fatal descent.

Antonio Sergio Bessa and Jessamyn Fiore
 Curators of the exhibition

RENDEZ-VOUS

■ mercredis et samedis, 12 h 30

les rendez-vous du Jeu de Paume :
visite commentée des expositions en cours par
un conférencier du Jeu de Paume

■ mardi 5 juin, 18 h

visite de l'exposition par Antonio Sergio Bessa
et Jessamyn Fiore, commissaires

■ mardi 5 juin, 19 h 30

« Anarchitecture » : table ronde autour de l'œuvre de
Gordon Matta-Clark, son actualité et son influence
sur l'art et l'architecture contemporains, avec Lara
Almarcegui, Corinne Diserens, Jessamyn Fiore et
Jean-Hubert Martin, modérée par Antonio Sergio Bessa

■ samedis 16 juin et 7 juillet, 14 h 30

visites croisées avec le musée de l'Orangerie
(au départ de ce dernier) sur le thème « De l'espace
pictural à l'espace public », avec les conférenciers de
la Réunion des musées nationaux et du Jeu de Paume

■ samedis 7 juillet, 4 août et 1^{er} septembre, 15 h 30

les rendez-vous en famille : un parcours en images
pour les 7-11 ans et leurs parents

■ mardis 31 juillet et 28 août, 18 h

visite commentée par un conférencier du Jeu
de Paume, dans le cadre des mardis jeunes

■ samedi 15 septembre, 14 h 30 et 16 h 30

visites croisées avec le musée de l'Orangerie
(au départ de ce dernier), dans le cadre
des Journées européennes du patrimoine

■ mardi 18 septembre, 19 h

Revisiter *El Internacional* : action artistico-culinaire
inspirée par le restaurant et projet artistique
El Internacional conçu par l'artiste Miralda et
la cheffe Montse Guillén dans le quartier de Tribeca
à New York, en 1984-1986

En collaboration avec Hana Bento et en partenariat
avec l'ambassade d'Espagne en France

PUBLICATION

■ Gordon Matta-Clark : Anarchitecte

Jeu de Paume / The Bronx Museum of the Arts
Édition française, 192 pages, 19,5 × 26 cm, 35 €

INFORMATIONS PRATIQUES

1, place de la Concorde · 75008 Paris

+33 1 47 03 12 50

mardi (nocturne) : 11 h-21 h

mercredi-dimanche : 11 h-19 h

fermeture le lundi

expositions

■ plein tarif : 10 € / tarif réduit : 7,50 €

(billet valable uniquement à la journée)

■ accès libre aux espaces de la programmation
Satellite (entresol et niveau -1)

■ mardis jeunes : accès libre pour les étudiants
et les moins de 25 ans inclus le dernier mardi du mois,
de 11 h à 21 h

■ accès libre et illimité pour les détenteurs du laissez-
passer du Jeu de Paume

rendez-vous

■ accès libre sur présentation du billet d'entrée
aux expositions ou du laissez-passer, dans la limite
des places disponibles

■ tables rondes seules : 3 €

Rejoignez-nous sur les réseaux sociaux



#MattaClark

Retrouvez toute l'actualité du Jeu de Paume sur :
www.jeuropaume.org
lemagazine.jeuropaume.org

Le Jeu de Paume est subventionné par
le **ministère de la Culture**.



Il bénéficie du soutien de la **Banque Neuflyze OBC**
et de la **Manufacture Jaeger-LeCoultre**, mécènes privilégiés.



Les Amis du Jeu de Paume soutiennent ses activités.

En partenariat avec :

ANOUS PARIS

de l'air

throckuptibles



Remerciements à l'Hôtel Chavanel, Paris.

HOTEL CHAVANEL

Commissaires de l'exposition : Antonio Sergio Bessa
et Jessamyn Fiore

Exposition organisée par le **Bronx Museum of the Arts**,
New York, en coopération avec le **Jeu de Paume**, Paris.

BRONXMUSEUM **JEU DE PAUME**

Avec la collaboration spéciale de : Henry Luce Foundation,
National Endowment for the Arts, Graham Foundation for
Advanced Studies in the Fine Arts, Blue Rider Group at
Morgan Stanley, David Zwirner, Estate of Gordon Matta-Clark,
et Furthermore: a program of the J. M. Kaplan Fund.



Graham
Foundation

Blue Rider Group
at Morgan Stanley

David Zwirner



Couverture : *Conical Intersect*, 1975

Courtesy The Estate of Gordon Matta-Clark et David Zwirner, New York / Londres /
Hong Kong. © 2018 The Estate of Gordon Matta-Clark / ADAGP, Paris.

Traduction française : Fabienne Durand-Bogaert

Maquette : Benoît Caninaferina

© Jeu de Paume, Paris, 2018